

Les Multiples de Média Gravures

Luce Vermette

Volume 18, Number 71, Summer 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57817ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vermette, L. (1973). Les Multiples de Média Gravures. *Vie des Arts*, 18(71), 29–29.

par Luce VERMETTE

Les Multiples de Média Gravures

Créativité, originalité, alliées à une grande vitalité, à un grand dynamisme, voilà ce qui caractérise le Groupe Média Gravures et Multiples¹.

Objectivement, ces épithètes peuvent facilement s'appliquer à diverses manifestations artistiques. Mais en quoi qualifient-elles celles du Groupe Média Gravures et Multiples, et, tout d'abord, quelles sont leurs réalisations?

En novembre 1969, de jeunes artistes de Montréal se réunissent et forment le Groupe Média Gravures et Multiples. Le premier objectif de ce groupe est de diffuser leurs oeuvres par un organisme géré par eux. Le groupe se compose actuellement de Jean Noël, Yvon Cozic, Gilles Boisvert, Lise Bissonnette, Michel Leclair et Marc-André Gagné. Leur champ d'action est vaste et expérimental. En cela, ils sortent des cadres des médiums traditionnels. C'est un art d'intégration à l'individu, au milieu et à la vie en général. C'est aussi un art de l'éphémère. Les objets créés sont des *portions de vie* et ne vivent que le temps de leur durée, moment très précieux puisqu'il n'est plus récupérable. Ces manifestations visuelles et temporelles exigent la participation physique de l'individu et visent à faire naître des perceptions visuelles et tactiles, qui

amènent une prise de conscience des formes, de l'espace et du temps.

Une des premières manifestations du Groupe Média fut leur participation au Salon des Métiers d'Art du Québec, en 1969. Depuis lors, l'expérience s'est répétée jusqu'à l'an dernier. Parallèlement, un projet de groupe a vu le jour. Car, si chacun des membres poursuit individuellement sa propre recherche, le besoin de réaliser une oeuvre de groupe s'est vite imposé. Après plusieurs projets, *Packsack* prend forme². Exposition de multiples et de gravures — le tout tiré à 25 exemplaires —, *Packsack* est aussi un montage auquel participent spectateur et membres du groupe. Une exposition itinérante s'organise; elle se rend à Bâle, Lausanne, Paris, Toronto, Winnipeg, Stratford, Rouyn, Sherbrooke et Montréal. Le film qui a été réalisé sur cet événement a été présenté au local du Groupe, en février dernier.

En novembre 1971, le Groupe Média ouvre un local, rue Sherbrooke, en vue de présenter ses propres expositions et de recevoir d'autres groupes ou des expériences isolées. Ainsi, ils ont accueilli Serge Lemoyne, en janvier 1973, qui a offert un happening, *Party d'étoiles*. Ce dernier consistait en tournois de joutes de hockey — jeux de hockey

de différentes époques — et les gagnants décrochaient des trophées exécutés par des artistes. Lui ont succédé l'exposition de diapositives, de photographies et de tapisseries des *Moins de 35*, puis les diapositives de Jean-Marie Delavalle, les oeuvres de Jean-Serge Champagne et Claude Mongrain, enfin, celles d'Andrée Pagé.

Le Groupe Média s'est réservé une exposition-happening, à Noël 1972, intitulée *Noël, c'est pas un cadeau à 99¢*. Elle présente également, en mai 1973, une exposition de groupe d'oeuvres à thèmes érotiques. Cette dernière exposition sera l'objet d'échanges avec d'autres groupes de l'extérieur. Car, si le Groupe Média entend présenter, au moins une fois par année, les oeuvres de ses membres par des expositions particulières ou en groupe, il désire, d'autre part, faire circuler leurs oeuvres et effectuer des échanges avec les milieux de l'extérieur, que ce soit au Canada ou hors du pays. Voilà la preuve du grand dynamisme de ce Groupe, dont nous souhaitons ardemment la survie.

1. Cf. Michael White, *Le Pop au Québec*, dans *Vie des Arts*, Vol XVII, N° 67, p. 35-42.
2. Cf. Michael White, *Le Packsack*, dans *Vie des Arts*, Vol XVI, N° 65, p. 76-77.